COMMENTAIRE EXPLICATIF

6-1 Luc 5:1-11. Pourquoi Pierre, André, Jacques et Jean abandonnèrent-ils tout pour suivre Jésus?

Lisez le récit que fait Matthieu de la façon dont Jésus a appelé Pierre et André (Matthieu 4:18-20). Le prophète Joseph Smith a fait deux additions importantes à ces passages dans sa révision de la Bible:

1. Cette déclaration de Jésus: "Je suis celui sur qui les prophètes ont écrit: suivez-moi... (Matthieu 4:18, Version Inspirée).

2. Le fait que les disciples crurent ce que Jésus avait déclaré: "Et eux, *croyant en ses paroles,* laissèrent leur filet..." (Matthieu 4:19, Version Inspirée, comparez avec les mêmes versets dans la version Segond).

6-2 Matthieu 4:19; Marc 1:17. Que signifie devenir "pêcheurs d'hommes"?

"Le moyen par lequel les dirigeants deviennent spirituels comme l'étaient ces disciples est exposé très simplement par le Maître. Le Sauveur a appelé des pêcheurs, des collecteurs d'impôts et autres personnes de divers métiers pour être ses douze disciples choisis. Il donna à chacun d'eux la même promesse simple:

"'Suivez-moi, je vous ferai pêcheurs d'hommes' (Matthieu 4:19; Marc 1:17).

"'Suivez-moi' n'est qu'une façon de dire 'Gardez mes commandements'. C'est ce qu'il a expliqué quand il a dit aux Néphites: 'C'est pourquoi, quelle espèce d'hommes devez-vous être? En vérité, je vous le dis, vous devez être tels que je suis moi-même' (3 Néphi 27:27).

"Devenir 'pêcheurs d'hommes' n'est qu'une façon de dire 'devenir des dirigeants parmi les hommes'. C'est pourquoi, dans la langue d'aujourd'hui, nous dirions à ceux qui sont appelés à enseigner de cette façon: 'Si vous gardez mes commandements, je ferai de vous des dirigeants parmi les hommes.'" (Harold B. Lee, dans *CR*, octobre 1960, p. 15.)

6-3 Marc 1:21-28. Des esprits impurs peuvent-ils entrer dans le corps d'une personne et en prendre possession?

"Pour comprendre le fait que Jésus chassait des démons, nous devons avoir la connaissance de la pré-existence et du fait que Dieu est réellement notre Père. Comme l'Evangile nous le révèle, Dieu est un Homme saint et exalté, une personne réelle à l'image de qui l'homme est créé, un être pour qui la cellule familiale se perpétue dans un état d'immortalité. C'est lui, en personne, qui est le Père de l'esprit de tous les hommes. Ses enfants spirituels ont commencé à vivre en tant qu'hommes et femmes dont le corps était composé d'éléments spirituels et non matériels.

"Ces enfants spirituels de la Divinité, doués du libre arbitre et soumis à la loi, ont eu toutes les possibilités de progresser, de se perfectionner et d'obtenir le droit de subir l'examen probatoire de la mortalité. Deux tiers d'entre eux ont réussi les épreuves de la pré-existence et se trouvent maintenant dans la phase où ils doivent naître dans le monde sous forme d'êtres mortels. Ceux qui forment l'autre tiers, n'ayant pas gardé leur premier état, se sont finalement ouvertement rebellés contre Dieu et ses lois. Il en résulta une guerre dans les cieux, et le diable et tous ceux qui l'avaient suivis furent précipités sur la terre. Tous ceux qui furent ainsi rejetés se voient refuser éternellement le droit d'avoir un corps à eux. Dans cet état désespéré et maudit, ils cherchent à s'installer illicitement dans le corps d'hommes mortels." (McConkie, *DNTC*, 1:167-68.)

COMMENTAIRE EXPLICATIF

10-1 Marc 5:1-21. Pourquoi l'homme fait-il cette réponse insensée: "Légion est mon nom car nous sommes plusieurs" ?

"On voit bien ici que l'homme était doté d'un conscient double ou d'une personnalité multiple. Il était à ce point possédé par des esprits mauvais qu'il ne pouvait plus distinguer entre sa personnalité à lui et la leur." (James E. Talmage, *Jésus le Christ*, p. 380.)

10-2 Ce que représentent les guérisons accomplies par Jésus

"Les guérisons accomplies par Jésus le furent selon ce processus: (1) Elles se produisaient grâce à la foi des gens parmi lesquels il exerçait son ministère; (2) Aux yeux des Juifs, elles étaient et auraient dû être des preuves convaincantes de la mission divine du Seigneur des cieux qui se trouvait parmi eux; (3) C'était des actes de miséricorde et de compassion, une bénédiction et un bienfait inestimables pour ceux qui souffraient et qui étaient malades à cette époque; et (4) Elles se produisirent selon les prophéties messianiques prononcées par les hommes inspirés des temps anciens. C'est au roi Benjamin, par exemple, qu'un saint ange, parlant du ministère mortel de Jésus, a dit: "(il) ira parmi les hommes, opérant de grands miracles, guérissant les malades, ressuscitant les morts, faisant marcher les boiteux, rendant la vue aux aveugles et l'ouïe aux sourds, et guérissant toutes sortes de maladies" (Mosiah 3:5). (McConkie, *DNTC*, 1:158-59.)

10-3 Quel est le moyen de comprendre les paraboles?

"J'ai un moyen qui me permet de comprendre les Ecritures. Je cherche la question qui a provoqué la réponse et qui a déterminé Jésus à conter la parabole." (*Enseignements de Joseph Smith*, p. 387.)

10-4 Quel est le message prophétique unique développé dans les paraboles de Matthieu 13 ?

"J'entreprendrai maintenant quelques remarques au sujet des paroles du Seigneur qui sont rapportées dans le troisième chapitre de son Evangile selon saint Matthieu, et lesquelles, selon moi, *nous font comprendre aussi clairement le sujet important du rassemblement que toute autre parole rapportée dans la Bible*." (*Enseignements du prophète Joseph Smith*, pp. 126-27.)

(Note: Le rassemblement, processus par lequel les descendants éparpillés d'Israël sont peu à peu retrouvés dans les nations de la terre et ont la possibilité de recevoir tous avantages de l'Evangile, est à présent en cours. Les clés nécessaires à l'accomplissement de cette grande œuvre furent rétablies par Moïse quand il apparut à Joseph Smith et Oliver Cowdery dans le temple de Kirtland (D. & A. 110:11). Le rassemblement ne sera pas terminé tant que toutes les tribus d'Israël ne seront pas retournées dans le pays de leur héritage (Jérémie 16:14, 15). Les paraboles de Matthieu 13 racontent les étapes principales et les épisodes de ce rassemblement en commençant par la graine de l'Evangile qui est plantée au midi des temps (la parabole du semeur) jusqu'au tri final des méchants d'avec les justes (parabole du filet).

10-5 Matthieu 13:3-8. Quel fut un des buts principaux de la parabole du semeur?

"Cette parabole fut donnée pour montrer les effets produits par la prédication de la parole; et nous croyons aussi que c'est *une allusion directe au commencement ou l'établissement du royaume à cette époque-là*. (*Enseignements du prophète Joseph Smith*, pp. 130.)

10-14 Matthieu 13:52. Comparaison avec le maître de maison qui tire de son trésor des choses nouvelles et des choses anciennes

"Pour l'application de cet exemple, voyez le Livre de Mormon sortant du trésor du cœur , et aussi les alliances données aux saints des derniers jours et la traduction de la Bible. Tout cela fait sortir du cœur des trésors nouveaux et anciens, ce qui correspond aux trois mesures de farine qui subissent le contact purificateur d'une révélation de Jésus-Christ, et du ministère des anges, qui ont déjà commencé cette œuvre dans les derniers jours, ce qui correspond au levain qui a fait lever la pâte." (*Enseignements du prophète Joseph Smith,* p. 138.)

10-15 Matthieu 13:54-58. Jésus est rejeté une deuxième fois à Nazareth. Quelle importance cela revêt-il?

"Ces Nazaréens furent témoins contre eux-mêmes. Ils avaient une parfaite connaissance que leur concitoyen excellait en sagesse et accomplissait des œuvres miraculeuses qui dépassaient le pouvoir humain; et pourtant, ils le rejetèrent...

"Selon les lois éternelles que Jésus lui-même décréta dans l'éternité, les miracles sont le fruit de la foi. Quand il y a la foi, il y a des signes, des miracles et des dons de l'Esprit. Quand il n'y a pas de foi, ces choses ne peuvent pas arriver." (McConkie, *DNTC,* 1:322.)

SUJETS DE REFLEXION

LE BUT DES PARABOLES

10-16 Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende

"Au cours de son ministère, notre Seigneur se servit de paraboles en de fréquentes occasions pour enseigner les vérités de l'Evangile. Mais il ne faut pas croire que son but, en racontant ces petites histoires, était de présenter les vérités de son Evangile d'une manière simple pour que tous ses auditeurs le comprennent. En réalité, il les formulait ainsi pour cacher la doctrine qui y était contenue afin que seuls ceux qui avaient une compréhension spirituelle comprennent et que ceux dont l'entendement était obscurci restent dans l'obscurité... La meilleure preuve de la différence de réceptivité à la vérité entre les Juifs parmi lesquels notre Seigneur exerça son ministère dans la vie mortelle et les Néphites chez qui il alla après sa résurrection est le fait qu'il a donné au moins 40 paraboles aux Juifs alors qu'il a instruit les Néphites, non en paraboles, mais en paroles simples et claires." (McConkie, *Mormon Doctrine,* pp. 553-54.)

Maintenant, relisez Matthieu 13:10-13. Jésus a dit quel était le but réel des paraboles. Lequel?

LA PARABOLE DU SEMEUR SYMBOLISE CEUX QUI SONT PRETS A RECEVOIR LA PAROLE, OPPOSES A CEUX QUI NE LE SONT PAS

Examinons maintenant une parabole pour en découvrir l'interprétation. Jésus a indiqué que lorsque l'Evangile est prêché, il y a en général deux résultats possibles. Lesquels? Lisez Matthieu 7:24-27. Remarquez comme la parabole du semeur donne l'exemple de ces deux possibilités:

COMMENTAIRE EXPLICATIF

12-1 Marc 6:37. Que représentent les "deux cents deniers" mentionnés?

Le denier était la monnaie romaine de l'époque. C'était une pièce d'argent. Deux cents deniers correspondraient approximativement à 160 francs français actuels.

12-2 Matthieu 14:25. Que signifie la quatrième veille de la nuit?

"Probablement sous l'influence de leurs voisins méditerranéens, les Grecs et les Romains, les Juifs de l'époque du Nouveau Testament divisaient la nuit en veilles militaires au lieu de la diviser en heures. Chaque 'veille' représentait le temps de garde d'une sentinelle. La première veille commençait à 18 heures et se terminait à 21 heures; la deuxième allait de 21 heures à minuit; la troisième de minuit à 3 heures du matin; la quatrième de 3 heures du matin à 6 heures." (Smith, *A Dictionnary of the Bible*, p. 737.)

12-3 Matthieu 14:30, 31. En quoi l'expérience de Pierre marchant sur l'eau est-elle semblable à la nôtre quand notre foi défaille?

"La comparaison que fait le Seigneur entre l'âme qui doute et le flot de la mer agité et poussé par le vent s'applique à nombreux d'entre nous. Nous avons tous vu, pour la plupart, les eaux de la mer quand elle est calme, et à d'autres moments, les ravages qu'elles causent lorsque les vents deviennent violents et que les vagues s'élèvent et deviennent des forces puissantes et destructrices. On peut faire une comparaison avec les coups de Satan. Quand nous sommes sereins et que nous marchons aux côtés du Seigneur, les attaques de Satan ne se font pas sentir; mais quand nous nous détournons et que nous sommes trompés par les vents de fausse doctrine, par les vagues des philosophies d'hommes et leurs sophismes, nous pouvons être emmenés à la dérive, submergés et même noyés dans les profondeurs de l'incrédulité, et l'esprit du Seigneur peut être complètement balayé de notre vie. Ces âmes qui sont trompées et qui doutent ne peuvent rien recevoir du Seigneur à cause de leur manque de constance." (Delbert L. Stapley, *CR*, avril 1970, p. 74.)

12-4 Jean 6:25. Qu'est-ce qu'un rabbi?

Le mot "rabbi" qui signifie littéralement "mon grand maître" était un terme de très grand respect chez les anciens Juifs. Le rabbi local, dans chaque village, faisait partie des hommes les plus instruits de la région; il était en général diplômé d'une école rabbinique officielle. Un rabbi se consacrait véritablement au service des gens du peuple en les instruisant dans leurs synagogues, en les assistant dans leurs besoins par des moyens charitables, et par l'étude et la mise en application constante de la loi de Moïse (la Torah) telle qu'il la comprenait.

12-5 Jean 6:31, 32. Qu'est-ce que la manne?

"Pendant les quarante années qu'ils passèrent dans le désert, Moïse et les enfants d'Israël reçurent leur nourriture du ciel. Certains passages de l'Ancien Testament indiquent que la manne était donnée sous la forme d'une pellicule que l'on trouvait sur le sol tous les jours sauf le jour de sabbat. Selon les instructions du Seigneur, elle devait être ramassée de bonne heure le matin avant que la chaleur du soleil ne la fasse fondre et il ne fallait prendre que la quantité nécessaire pour les besoins de la journée. La veille du sabbat, il fallait en ramasser une quantité double pour pouvoir manger le jour du sabbat. La manne avait le goût d'huile fraîche ou de gâteaux au miel, et elle fut utilisée par les Israélites pour nourrir une population de deux millions de personnes pendant quarante ans. Pour la manger, il fallait la moudre et la faire cuire et elle a toujours été considérée comme un don miraculeux de Dieu et non comme un produit de la nature (voir Smith, *Dictionary of the Bible*, pp. 378-79).

COMMENTAIRE EXPLICATIF

13-1 Matthieu 14:34-36. Ceux qui ont le cœur pur peuvent attirer sur eux les pouvoirs des cieux

"Le Sauveur et ses disciples arrivèrent dans le pays de Génésareth où 'tous les malades' furent amenés au Seigneur pour qu'il 'leur permette seulement de toucher le bord de son vêtement'. 'Et tous ceux qui le touchèrent furent guéris.'

"Peut-être avaient-ils eu connaissance que la femme atteinte d'une perte de sang depuis douze ans avait été guérie rien qu'en touchant ses vêtements (Marc 5:25-34). Peut-être considéraient-ils le bord du vêtement comme quelque chose de sacré à cause du commandement divin que tout Israël avait reçu de border les vêtements de bleu afin qu'en regardant cette frange il se souvienne de 'tous les commandements de l'Eternel pour les mettre en pratique' (Nombres 15:37-41); ou peut-être, éprouvant la présence divine avec une telle force, ils recherchaient même le plus léger et le moindre contact physique avec lui. Mais en tout cas, leur foi fut si grande que tous reçurent de son infinie bonté et furent guéris." (McConkie, *DNTC*, 1:350-51.)

13-2 Matthieu 15:1-20. Ceux qui n'ont pas le cœur pur sont scandalisés par la vérité spirituelle

"Cherchant à porter une accusation contre les disciples de Jésus, les scribes et les pharisiens lui demandèrent pourquoi ses disciples transgressaient 'la tradition des anciens' en ne se lavant pas les mains avant de prendre leur repas. Jésus, en réponse, réprimanda les scribes et les pharisiens en ces mots: 'Hypocrites, Esaïe a bien prophétisé sur vous, quand il a dit: Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est éloigné de moi' (Matthieu 15:7, 8). Il leur dit cela parce que, par leurs traditions, ils avaient aboli et rendu vaine la loi de Moïse. Dans cette réprimande, Jésus coupait et retranchait le système de commentaires et de coutumes. Il rejetait dans l'oubli toutes les légendes et les règles, la sagesse rabbinique, les règles de la loi et tout ce que l'on peut qualifier au mieux de religion extérieure.

"Après avoir ébranlé la base de leur religion extérieure, il jeta le discrédit auprès du peuple sur l'autorité des pharisiens et des scribes, appelant à lui la foule en lui disant ces paroles frappantes: 'Ce n'est pas ce qui entre dans la bouche qui souille l'homme; mais ce qui sort de la bouche, c'est ce qui souille l'homme' (Matthieu 15:11).

"Parce qu'il avait dénoncé leurs traditions, les pharisiens furent scandalisés. Ils le furent surtout par cette déclaration car par elle le Seigneur montrait aux foules qu'elles n'étaient plus obligées de se conformer à ce qui n'était que cérémonie sans aucune signification spirituelle et éternelle (voir Farrar, *The Life of Christ*, pp. 337-41).

13-3 Marc 7:1. Qui étaient les scribes?

"Il y a un acteur de premier plan dans la liste des personnages du Nouveau Testament: le scribe. On le trouve à Jérusalem, en Judée et en Galilée et il n'est pas nouveau dans la vie et la culture juives. Présent à Babylone et aussi au cours de la dispersion, il est le porte-parole du peuple; il est le sage; il est l'homme de bon conseil, le rabbi qui a reçu son ordination par l'imposition des mains. Sa capacité à interroger et à poser des questions est renommée. Personnage digne et important, c'est un aristocrate parmi les gens du peuple qui ne connaissent pas la loi. En ce qui concerne la foi et les pratiques religieuses, il est l'autorité et celui qui tranche; en tant qu'instructeur de la loi, en tant que juge dans les tribunaux ecclésiastiques, il est l'érudit qui doit être respecté, celui dont le jugement est infaillible. Il voyage en compagnie des pharisiens,

mais il n'est pas nécessairement membre de leur parti religieux. Il a le rang correspondant à son office. Sa valeur est bien supérieure à celle des gens ordinaires, et ceux-ci doivent l'honorer, car il doit être loué par Dieu et par les anges dans les cieux. En fait, ses paroles concernant la loi et les pratiques doivent être révérées au point qu'il faut les croire, même si elles sont en contradiction avec le bon sens, même s'il venait à affirmer que le soleil ne brille pas à midi alors que tout le monde le voit (voir Edersheim, *The Life and Times of Jesus the Messiah*, 1:93-94).

13-4 Matthieu 15:2. Qu'étaient les nombreuses ablutions exigées par la coutume juive?

"Les nombreuses ablutions requises par la coutume juive à l'époque du Christ étaient, on le reconnaît, dues au rabbinisme et à 'la tradition des anciens' et non conformes à la loi mosaïque. Dans certaines conditions, des ablutions successives étaient prescrites, et à propos de celles-ci nous trouvons des allusions aux 'première', deuxième' et 'autres' eaux, la 'deuxième eau' étant nécessaire pour rincer la 'première eau' qui était devenue souillée par contact avec les mains 'impures' et ainsi de suite avec les eaux ultérieures. Parfois il fallait plonger ou immerger les mains, d'autres fois il fallait les purifier en déversant de l'eau dessus, et il était alors nécessaire qu'on laissât couler l'eau jusqu'aux poignets ou aux coudes dans la mesure où l'on était censé être souillé; dans d'autres cas encore, comme le prétendaient les disciples du rabbi Chammaï, seul le bout des doigts, ou les doigts jusqu'aux articulations devaient être mouillés dans certaines circonstances particulières. Les lois pour la purification des récipients et du mobilier étaient détaillées et exigeantes; des méthodes distinctes s'appliquaient respectivement aux récipients de terre, de bois et de métal. La crainte de se mouiller les mains par mégarde conduisait à beaucoup de précautions extrêmes. Comme on savait que le Rouleau de la Loi, le Rouleau des Prophètes et d'autres Ecritures, quand on les mettait de côté, étaient parfois touchés, griffés ou même rongés par des souris, on avait lancé un décret rabbinique selon lequel les Saintes Ecritures, ou une partie quelconque de celles-ci comprenant au moins quatre-vingt-cinq lettres (la section la plus courte de la loi ayant exactement ce nombre), souillaient les mains par simple contact. C'est ainsi que les mains devaient être purifiées cérémoniellement après avoir touché un exemplaire des Ecritures, ou même un passage écrit de celles-ci.

"Etre émancipé de ces choses, et 'beaucoup d'autres choses semblables' devait en effet, être un soulagement" (Talmage, *Jésus le Christ*, pp. 447-48; voir aussi Marc 7:1-23).

13-5 Marc 7:11. Que voulait dire "corban"?

"Le mot 'corban' signifie une offrande, un sacrifice à Dieu. Son utilisation permettait à un homme de faire vœu d'éviter ou d'accepter n'importe quelle obligation. Ainsi un homme pouvait dire: 'Je fais vœu à Dieu ou plutôt c'est 'corban' pour moi de m'abstenir de vin pendant un certain temps.' Il pouvait dire: 'C'est corban pour moi de rendre l'hospitalité à tel ou tel homme.' Il pouvait s'abstenir d'aider ses parents en disant: 'C'est corban pour moi pendant un certain temps de ne pas assister mes parents'" (voir Dummelow, *A Commentary on the Holy Bible*, p. 678; voir aussi Matthieu 15:3-6). De cette façon, on annulait les lois comme "Honore ton père et ta mère". Le Sauveur se rendit compte de cela et réprimanda les scribes et les pharisiens d'échapper de cette manière à leurs obligations légitimes.

13-6 Matthieu 15:13. Qui sont les "plantes" qui doivent être déracinées?

"Les faux ministres qui sont scandalisés par la vérité 'sont corrompus et apostats et, en temps voulu, ils seront déracinés' par les vérités déclarées par le Seigneur et ses prophètes (voir McConkie, *DNTC*, 1:368).

20-2 Matthieu 24:2. "Il ne restera pas ici pierre sur pierre"

"La prophétie de Jérémie n'était pas encore tout à fait accomplie, mais le temps prouva que pas un seul mot de cette prophétie ne devait faillir: 'Tout Juda est emmené captif, il est emmené tout entier captif' telle était la prédiction. Un mouvement de rébellion parmi les Juifs donna à leurs maîtres romains un semblant d'excuse pour les châtier, châtiment dont le point culminant fut la destruction de Jérusalem, en 71 après J.-C. La ville tomba après un siège de six mois, devant les armées romaines conduites par Titus, fils de l'empereur Vespasien. Josèphe, le fameux historien, à qui nous devons la plus grande partie de ce que nous savons des détails de cette lutte, résidait lui-même en Galilée et fut emmené à Rome parmi les captifs. D'après son récit, nous apprenons que plus d'un million de Juifs perdirent la vie au cours de la famine qui accompagna le siège; beaucoup plus encore furent vendus comme esclaves et innombrables furent ceux qui durent s'exiler. La ville fut entièrement détruite et l'emplacement sur lequel se tenait le Temple fut passé à la charrue par les Romains qui essayaient de découvrir des trésors. C'est ainsi que les paroles du Christ furent accomplies littéralement: 'Je vous le dis en vérité, il ne restera pas ici pierre sur pierre qui ne soit renversée'." (Talmage, *Articles de Foi*, p. 399.)

20-3 Marc 11:11. Jésus bénit ses disciples pour le jour où Jérusalem serait détruite

"13. Et Jésus entra dans Jérusalem et alla dans le temple. Et quand il eut regardé toutes choses autour de lui et béni les disciples, c'était le soir. Et il alla à Béthanie avec les Douze" (Marc 11:13, Version Inspirée).

"Jérusalem devait être entièrement dévastée et châtiée comme peu de villes l'ont jamais été, mais les fidèles qui se trouveraient dans ses murs devaient être protégés, sauvés et bénis." (McConkie, *DNTC*, 1:579.)

20-4 Jean 12:15. "Voici, ton roi vient"

"Comme le peuple le savait, et le comprenait, Zacharie avait prophétisé: 'Sois transportée d'allégresse, fille de Sion! Pousse des cris de joie, fille de Jérusalem! Voici, ton roi vient à toi. Il est juste et victorieux, il est humble et monté sur un âne, le petit d'une ânesse' (Zacharie 9:9). Quand nous voyons l'entrée triomphale de notre Seigneur dans Jérusalem, le peuple qui agite les branches de palmier, les vêtements soigneusement placés sous ses pas et les acclamations pour le louer et proclamer sa divinité, on dirait que Zacharie a vu la scène et a écrit non une prophétie mais de l'histoire.

"Tous les détails de cet épisode unique se complétaient pour attester de l'identité du personnage central du tableau. C'était comme si Jésus avait dit: 'Je vous ai souvent dit en termes clairs et avec les explications nécessaires que je suis le Messie. Mes disciples rendent aussi le même témoignage. Maintenant, je viens à vous en roi d'Israël exactement comme les anciens prophètes ont dit que je viendrais. Et le fait que vous participez à cet événement est en lui-même un témoignage que je suis celui qui doit venir pour racheter mon peuple.'" (McConkie, *DNTC*, 1:577-78.)

20-6 Jean 12:20-26. Comment Jésus enseigna-t-il aux Grecs qu'il était nécessaire qu'il meure?

"Jésus leur attesta que l'heure de sa mort était proche, l'heure à laquelle 'le Fils de l'Homme doit être glorifié'. Ils furent surpris et affligés des paroles du Seigneur et demandèrent probablement si pareil sacrifice était nécessaire. Jésus expliqua en citant une illustration frappante tirée de la nature: 'En vérité, en vérité, je vous le dis, si le grain de blé qui est tombé en terre ne meurt, il reste seul; mais, s'il meurt, il porte beaucoup de fruit. La comparaison est excellente, et en même temps magistralement simple et belle. Un

fermier qui néglige ou refuse de semer son blé en terre, parce qu'il veut le garder, ne peut avoir d'accroissement; mais s'il sème le blé dans un sol bon et riche, chaque grain vivant peut se multiplier de nombreuses fois, bien que la semence doive nécessairement être sacrifiée dans ce processus. C'est ainsi, dit le Seigneur, que 'celui qui aime sa vie la perdra, et celui qui hait sa vie dans ce monde la conservera pour la vie éternelle'. Ce que le Maître veut dire est clair; celui qui aime sa vie au point de ne pas vouloir la mettre en danger, ou si c'est nécessaire, la sacrifier au service de Dieu, perdra son occasion d'acquérir l'accroissement abondant de la vie éternelle, tandis que celui qui considère l'appel de Dieu comme à ce point supérieur à la vie que son amour de la vie est comme de la haine en comparaison, trouvera la vie qu'il abandonne librement ou est disposé à abandonner, même si pour le moment elle disparaît comme le grain enfoui dans la terre; et il se réjouira de l'abondance d'un développement éternel. Si cela est vrai de l'existence de chaque homme, combien cela était-il éminemment vrai de la vie de Celui qui était venu mourir afin que les hommes vivent? C'est pourquoi il était nécessaire qu'il mourût, comme il avait dit qu'il était sur le point de le faire; mais sa mort, loin d'être une vie perdue, devait être une vie glorifiée." (Talmage, *Jésus le Christ*, pp. 631-32.)

20-6 Jean 12:26. Quelle récompense les serviteurs fidèles de Jésus recevront-ils?

"...Après le témoignage des Ecritures sur ce point, le Saint-Esprit donne l'assurance et le témoignage à ceux qui obéissent au Christ qu'il est réellement ressuscité des morts; et s'il est ressuscité des morts, par son pouvoir, il fera se tenir devant lui tous les hommes: car s'il est ressuscité des morts, les liens de la mort temporelle sont rompus et le tombeau n'a pas de victoire. Et si le tombeau n'a pas de victoire, *ceux qui gardent les paroles de Jésus et obéissent à ses commandements ont non seulement la promesse de ressusciter des morts, mais l'assurance d'être admis dans son royaume glorieux; car il dit lui-même: 'là où je suis, là aussi sera mon serviteur'* (voir Jean 12). (Smith, *HC*, 2:19.)

20-7 Jean 12:27-30. Qui entendit la voix de Dieu rendre témoignage de Jésus?

"Dans l'Evangile de Jean est racontée une expérience semblable qui eut lieu pendant le ministère du Maître et qui montre comment, dans toute une foule, quelques-uns seulement - ou même aucun - entendent Dieu quand il parle.

"Apparemment, seul le Maître savait que c'était Dieu qui avait parlé. De nos jours souvent les hommes et les femmes vivent si loin des choses spirituelles que lorsque le Seigneur parle à leur perception physique ou à leur esprit, sans qu'il y ait de son audible, ou qu'il leur parle par l'intermédiaire de ses serviteurs qui ont l'autorité et qui lorsqu'ils sont inspirés par l'Esprit sont comme sa propre voix, ces hommes et ces femmes n'entendent que du bruit, comme ce fut le cas pour les gens de Jérusalem. De même, ils ne reçoivent pas la sagesse inspirée ni l'assurance intime que la volonté du Seigneur s'est exprimée par ses dirigeants et ses prophètes" (Harold B. Lee, *CR*, octobre 1966, pp. 115-16).

20-8 Marc 11:12-14. Pourquoi Jésus a-t-il maudit le figuier stérile?

Peut-être que Jésus a voulu donner plusieurs leçons quand il a maudit le figuier stérile.

1. *Démontrer qu'il avait le pouvoir de détruire*

"Bien que Jésus soit venu pour bénir et sauver, il avait le pouvoir de frapper, de détruire et de maudire. 'Il faut qu'il y ait de l'opposition en toutes choses' (2 Néphi 2:11); si les bénédictions sont le résultat de la justice, leur opposé, les malédictions, doit venir de la méchanceté. Les véritables ministres de l'Evangile cherchent toujours à bénir, bien que le rejet de leur message entraîne des malédictions. 'Je bénirai celui que tu bénis,

et je maudirai celui que tu maudis, dit le Seigneur' (D. & A. 132:47). Il est bon que Jésus ait laissé une manifestation de son pouvoir de maudire, et le fait qu'il n'ait pas choisi une personne mais un arbre est un acte évident de miséricorde" (McConkie, *DNTC*, 1:582).

2. *Enseigner la foi à ses disciples*

"Appliquant la leçon de cet événement, Jésus dit: 'Ayez foi en Dieu'; puis il répéta certaines des assurances qu'il avait déjà données sur la puissance de la foi, laquelle permettait même de déplacer des montagnes, s'il était besoin de pareil miracle, et laquelle permet d'ailleurs d'accomplir n'importe quelle chose nécessaire. Il montra que faire flétrir un arbre était bien peu en comparaison des choses plus grandes qu'il était possible d'accomplir par la foi et la prière." (Talmage, *Jésus le Christ*, p. 639.)

3. *Pour témoigner de sa domination sur toutes choses*

"Pour les apôtres cet acte était une preuve indiscutable du pouvoir que le Seigneur possédait sur la nature, de son contrôle sur les forces naturelles et toutes choses matérielles, de sa juridiction sur la vie et la mort. Il avait guéri des multitudes, le vent et les vagues avaient obéi à ses paroles, en trois occasions il avait rendu les morts à la vie. Il convenait qu'il montrât son pouvoir de frapper et de détruire. En manifestant sa domination sur la mort, il avait relevé miséricordieusement une jeune fille du lit sur lequel elle était morte, un jeune homme de la bière dans laquelle on le portait au tombeau, un autre du sépulcre dans lequel son cadavre avait été déposé; mais pour prouver son pouvoir de détruire d'un mot, il choisit pour sujet un arbre stérile et sans valeur. Aucun des Douze put-il douter lorsque, quelques jours plus tard, ils le virent entre les mains des prêtres vindicatifs et de païens sans cœur, que s'il l'avait voulu il aurait pu frapper ses ennemis d'un mot, même à mort? Et pourtant ce n'est qu'après sa résurrection glorieuse que même les apôtres se rendirent compte à quel point son sacrifice avait été volontaire" (Talmage, *Jésus le Christ*, pp. 640-41).

4. *Montrer le sort de la nation qui le rejetait*

"L'arbre feuillu et stérile était un symbole du judaïsme qui se proclamait à voix haute être la seule vraie religion de l'époque et invitait avec condescendance le monde entier à venir prendre de son fruit riche et mûr, alors qu'en réalité ce n'était qu'une croissance dénaturée de feuilles, sans aucun fruit en saison, ni même de bulbes comestibles restés d'une année précédente, parce que ce qu'il avait en fait de fruits anciens était desséché au point de devenir sans valeur et rendu répugnant, mangé qu'il était des vers. La religion d'Israël avait dégénéré en une dévotion religieuse artificielle, qui dépassait les abominations du paganisme dans la prétention de son étalage et dans le vide de ses professions. Comme nous l'avons déjà fait remarquer dans ces pages, le figuier était un symbole favori dans les représentations rabbiniques de la race juive, et le Seigneur avait déjà adopté ce symbolisme dans la Parabole du figuier stérile, plante sans valeur qui ne faisait qu'encombrer le sol" (Talmage, *Jésus le Christ*, p. 642).

SUJETS DE REFLEXION

20-9 Pourquoi les Juifs furent-ils si irrités quand Jésus purifia le temple?

Pour traiter convenablement cette question, il est nécessaire de comprendre qui étaient les "enfants" qui louaient Jésus dans le temple.

pas l'utilisation du titre en tant que tel mais la vaine gloire, l'orgueil et la présomption provoquées par son utilisation excessive et habituelle. D'ailleurs, il apparaît que ces chefs religieux étaient si infatués de leur personne qu'ils se mettaient au même rang que Dieu, en importance. 'Les rabbis se mettaient réellement à la place de Dieu et presque sur un pied d'égalité avec lui. Leurs traditions étaient plus obligatoires que la loi et considérées comme les lois obligatoires de Dieu'" (Dummelow, p. 700, McConkie, *DNTC*, 1:617).

21-11 Matthieu 23:37-39. Pourquoi Jésus pleura-t-il sur Jérusalem?

"Jérusalem, la ville sainte!

"Jérusalem, la ville de dépravation 'qui est appelée, dans un sens spirituel, Sodome et Egypte' (Apocalypse 11:8).

"Jérusalem, condamnée spirituellement et devant être bientôt détruite temporellement (voir Luc 19:41-44).

"Jérusalem, où se trouve le temple, la ville des prophètes, la cité où le Seigneur exerça son ministère.

"Jérusalem, ville où le Fils de Dieu fut crucifié, crucifié par 'le peuple le plus méchant de la terre' car, 'il n'y a point d'autre nation sur la terre qui crucifierait son Dieu' (2 Néphi 10:3).

"Jérusalem, future capitale du monde et centre à partir duquel sortira 'la parole de l'Eternel' (Esaïe 2:3).

"Vraiment, l'histoire de Jérusalem ne ressemble à celle d'aucun autre lieu; et c'est avec juste raison que Jésus pleura à cause de la rébellion des enfants de cette ville" (McConkie, *DNTC*, 1:626).

21-12 Marc 12:41-44. Quelle fut l'importance de l'offrande de la veuve?

"Dans les comptes gérés par les anges qui tiennent les registres, calculés selon l'arithmétique du ciel, les inscriptions sont faites en termes de qualité plutôt que de quantité, et les valeurs sont déterminées sur la base de la capacité et de l'intention. Les riches donnaient beaucoup mais pourtant ils conservaient davantage; le don de la veuve était tout ce qu'elle avait. Ce n'était pas la petitesse de son offrande qui la rendait spécialement acceptable, mais l'esprit de sacrifice et d'intention pieuse avec lequel elle donnait. Dans le livre des comptables célestes la contribution de cette veuve était inscrite comme un don magnifique, surpassant en valeur la largesse des rois. 'La bonne volonté, quand elle existe, est agréable en raison de ce qu'elle peut avoir à sa disposition, et non de ce qu'elle n'a pas'" (Talmage, *Jésus le Christ*, p. 683).

SUJETS DE REFLEXION

LE SAUVEUR A DENONCE L'HYPOCRISIE COMME L'UN DES PIRES PECHES

21-13 L'hypocrisie est l'une des pires formes de malhonnêteté

"De même que Dieu condamne l'immoralité, de même il dénonce l'hypocrisie qui est l'une des pires formes de malhonnêteté. Quand il décrit l'enfer du monde à venir, il précise que c'est là qu'iront les personnes malhonnêtes. Comme rien d'impur ne peut entrer dans la présence du Seigneur, aucun menteur, aucun tricheur, aucun hypocrite ne peut demeurer dans son royaume.

COMMENTAIRE EXPLICATIF

23-1 Matthieu 26:5. Pourquoi les dirigeants juifs ne s'emparèrent-ils pas de Jésus pendant la fête de la Pâque?

"Les dirigeants craignaient tout particulièrement un éclat des Galiléens, qui manifestaient une fierté de provinciaux devant l'importance de Jésus, un des leurs, et dont un grand nombre se trouvait alors à Jérusalem. On conclut en outre, et pour les mêmes raisons, que la coutume juive de faire des exemples frappants des transgresseurs notoires en leur infligeant un châtiment public aux époques des grandes assemblées générales devait être mise de côté dans le cas de Jésus; les conspirateurs dirent donc: 'Que ce ne soit pas pendant la fête, afin qu'il n'y ait pas de tumulte parmi le peuple'" (Talmage, *Jésus le Christ*, p. 719).

23-2 Luc 22:3. Satan entra-t-il littéralement dans le corps de Judas?

"C'est possible, car Satan est un être spirituel qui fut engendré de Dieu dans la pré-existence et qui fut précipité des cieux à cause de sa rébellion. Lui et ceux qui le suivirent, qui sont aussi des êtres spirituels, ont le pouvoir, dans certains cas, d'entrer dans le corps des hommes; ils sont aussi parfois chassés de ces corps dans lesquels ils sont entrés illégalement, par le pouvoir de la prêtrise; voir Marc 1:21-28.

"Mais si le corps de Judas n'était pas littéralement possédé par Satan, cependant, ce membre traître des Douze était totalement soumis à la volonté du diable. Avant que Judas ne vendît le Christ aux Juifs, il s'était vendu au diable; il était devenu le serf de Satan et obéissait aux ordres de son maître (Talmage, *Jésus le Christ*, p. 721)" (McConkie, *DNTC*, 1:702).

23-3 Matthieu 26:15. Pourquoi trente pièces d'argent?

"Ils auraient pu lui proposer une seule pièce d'argent, ou cent. Judas n'était pas venu pour marchander, mais pour trahir. Quelle somme, par conséquent, devaient-ils fixer? Avec une ruse diabolique, ils choisirent la somme qui, dans leur loi, correspondait au prix fixé pour un esclave. 'Trente sicles d'argent' dédommageaient le propriétaire pour la mort 'd'un esclave, homme ou femme' (Exode 21:28-32).

"Trente pièces d'argent! Voilà ce qu'ils paieraient pour la vie de leur Dieu, ni plus ni moins. En agissant de la sorte, ils faisaient savoir à tous les hommes, à tout jamais qu'ils le considéraient comme le plus vil de tous les hommes. Et ainsi, dans leur volonté même d'avilir et d'insulter, ils accomplissaient au plus petit détail près, la prophétie de Zacharie qui avait prédit leur conspiration diabolique: 'Si vous le trouvez bon, donnez-moi mon salaire; sinon, ne le donnez pas', dit le Seigneur en parlant de la somme pour laquelle il serait vendu. 'Et ils pesèrent pour mon salaire trente sicles d'argent'"(Zacharie 11:12; McConkie, *DNTC*, 1:702-3).

23-4 Marc 14:22-25. Que dit réellement Jésus lors de l'institution de la Sainte-Cène?

Comparez le récit donné dans notre version de la Bible avec celui que donne Joseph Smith dans sa Version Inspirée.

20. Pendant qu'ils mangeaient, Jésus prit du pain, le bénit, le rompit et le leur donna en disant: Prenez et mangez.

21. Voici, vous ferez ceci en souvenir de mon corps; car chaque fois que vous ferez ceci, vous vous rappelerez cette heure où j'étais avec vous.

22. Puis il prit la coupe, et quand il eut rendu grâce, il la leur donna et ils en burent tous.

23. Et il leur dit: Ceci est en souvenir de mon sang qui est répandu pour beaucoup et c'est le nouveau testament que je vous donne: car vous rendrez témoignage de moi dans tout le monde.

24. Et chaque fois que vous accomplirez cette ordonnance, vous vous souviendrez de moi à cette heure où j'étais avec vous et où je buvais cette coupe avec vous dans les derniers instants de mon ministère.

25. Je vous le dis en vérité, vous rendrez témoignage de ceci: car je ne boirai plus du fruit de la vigne avec vous jusqu'au jour où je le boirai de nouveau dans le royaume de Dieu.

(Marc 14:20-25, Version Inspirée.)

23-5 Jean 13:1-20. Quand Jésus lava les pieds de ses disciples, c'était un signe de son amour pour eux

"Le lavement des pieds est une ordonnance sacrée de l'Evangile. Elle a été commandée par le Seigneur aussi bien dans cette dispensation que dans les précédentes.

"... notre Seigneur fit deux choses pour accomplir cette ordonnance: (1) Il accomplit l'ancienne loi donnée à Moïse et (2) il institua une ordonnance sacrée qui devait être accomplie depuis ce jour-là parmi ses vrais disciples par des administrateurs légaux.

"L'ordonnance du lavement des pieds faisant partie du rétablissement de toutes choses a été rétablie dans la dispensation de la plénitude des temps. Selon la règle qu'il avait fixée de ne révéler les principes et les préceptes que ligne sur ligne, précepte sur précepte, le Seigneur révéla sa volonté concernant le lavement des pieds peu à peu jusqu'à ce que la pleine connaissance de la dotation et de toutes les ordonnances du temple ait été donnée" (McConkie, *Mormon Doctrine*, pp. 829-30).

Le président David O. McKay vit dans cette ordonnance un grand exemple de service. Parlant à l'Eglise lors de la conférence générale d'avril 1951, lorsqu'il fut soutenu par les membres comme président de l'Eglise, il dit:

"Quel exemple de service pour ces grands serviteurs, les disciples du Christ! Que le plus grand parmi vous soit comme le plus petit. Ainsi nous sentons notre obligation de servir davantage les membres de l'Eglise, de consacrer notre vie à l'avancement du royaume de Dieu sur la terre" (*CR*, avril 1951, p. 159).

23-6 Jean 13:26, 27. Que signifiait de donner le pain trempé à quelqu'un?

Dans les régions du monde où l'on n'utilise pas de couverts aux repas, la pratique commune est de placer le potage et la viande au centre de la table. Des morceaux de pain minces, souvent taillés en forme de cuillère, sont utilisés pour extraire à la fois la viande et le bouillon du plat... C'est une marque de grand honneur pour deux amis de tremper leur morceau de pain dans le même plat et une marque de respect encore plus grande que l'un trempe un morceau de pain pour son ami et le lui présente. C'est ainsi que Judas essaya de feindre l'amour et la loyauté pour Jésus, lors du repas de la Pâque, en mettant la main dans le même plat que lui (voir Matthieu 26:23). Jean rapporte que c'est Jésus qui trempa le pain pour Judas et le lui tendit en lui disant: "Ce que tu fais, fais-le promptement" (Jean 13:27). (Voir *Harper's Bible Dictionary*, article "sop".)

première fois que Jésus prophétisait sur sa mort et la résurrection qui devait suivre. Le tableau suivant montre quelques occasions où Jésus a enseigné à ses apôtres et à d'autres qu'il devait mourir. Ils ne comprirent pas complètement la signification réelle de ses paroles jusqu'à ce que la résurrection fût un fait accompli.

Référence	Période du ministère du Seigneur
Jean 2:18-22	Début de la première Pâque
Luc 9:21, 22	Deux ans plus tard, au cours du ministère galiléen
Marc 9:30-32	Encore un peu plus tard au cours du ministère galiléen
Marc 10:32-34	L'année suivante, juste avant la dernière Pâque

SUJETS DE REFLEXION

JESUS EST POUR NOUS LE GRAND EXEMPLE DE CE QUE SIGNIFIE S'AIMER LES UNS LES AUTRES

Jésus est le don que fit le Père à tous les hommes. En offrant son fils comme il l'a fait, notre Père céleste nous a donné l'exemple le plus authentique d'amour pur. Son amour divin fit qu'il accepta d'endurer le sacrifice de son Fils, la souffrance incomparable de Gethsémané, les injures des Romains et des Juifs, un procès outrageant, la douleur et l'horreur de la crucifixion. Et pourquoi? Parce que notre Père céleste nous aime et savait que nous ne pourrions retourner à lui que par l'expiation de Jésus-Christ.

Note: 1 Jean 4:7-10. Dieu est-il amour? De quoi Jean parle-t-il ici?

Mais le Sauveur n'était pas obligé de mourir car il avait domination sur la mort. Son sacrifice était un sacrifice volontaire, un acte suprême d'amour. Il avait une vie de complète obéissance à la volonté du Père. En donnant sa vie volontairement comme il le fit, notre Sauveur plaça le sceau de l'amour divin sur sa vie et sa mission et montra la voie que tous les hommes devraient suivre.

Note: Jean 13:34-35. Quel devrait être le principal trait caractéristique d'un véritable disciple du Christ?

23-11 Jean 13:31-35. Qu'enseigna Jésus sur le principe de l'amour?

On a pu remarquer justement que si beaucoup de grands dirigeants religieux du monde ont enseigné le principe d'amour, Jésus est le seul qui puisse vraiment dire: "Suivez-moi" car lui seul a non seulement enseigné le principe, mais en a donné l'exemple. Et nous devons nous aimer les uns les autres comme il nous a aimés. "A ceci, dit-il, tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres" (Jean 13:35).

Lisez Jean 15:8-13

c'est contribuer à la perpétuation d'une erreur pour laquelle il n'y a aucune excuse. Néanmoins, la fausse tradition, née d'une théorie ancienne et injustifiable, que cette femme noble, qui était tout particulièrement une amie du Seigneur, est la même qui, reconnue pécheresse, lava et oignit les pieds du Sauveur dans la maison de Simon le pharisien et gagna la récompense du pardon par sa contrition, a gardé avec tant de ténacité sa place dans l'esprit populaire au cours des siècles, que le nom Madeleine est devenu le terme générique désignant les femmes qui perdent leur vertu et se repentent par après. Nous n'examinons pas si la miséricorde du Christ aurait pu être accordée à la pécheresse que l'on fait à tort de Marie de Magdala; l'on ne peut pas mesurer les limites, ni sonder les profondeurs du pardon divin; mais s'il était exact que cette Marie et la pécheresse repentante qui servit Jésus assis à la table du pharisien fussent une seule et même personne, nous aurions reconnu que la réponse affirmative à cette question était correcte, car cette femme qui avait été pécheresse était pardonnée. Nous traitons ici du document scriptural comme d'un document historique, et rien de ce qui s'y trouve ne justifie l'accusation réellement répugnante bien que commune que l'âme dévouée de Marie-Madeleine ne fût pas chaste" (Talmage, *Jésus le Christ*, pp. 323-24).

27-5 Marc 16:9-11; Jean 20:11-18. Jésus apparaît à Marie de Magdala

"Qu'il y a beaucoup de choses relatives à la mort, l'ensevelissement et la résurrection de notre Seigneur qui annoblissent et exaltent les vertus des femmes fidèles! Elles pleurèrent à la croix, cherchèrent à s'occuper de son corps blessé et sans vie et vinrent au tombeau pleurer leur ami et Maître. C'est pourquoi il n'est pas étonnant de trouver une femme, Marie de Magdala, choisie entre tous les disciples et même les apôtres pour être le premier être mortel à voir un être ressuscité et à se prosterner en sa présence. Marie, qui avait été guérie de beaucoup et qui aima beaucoup, vit le Christ ressuscité" (McConkie, *DNTC*, 1:843)!

27-6 Jean 20:17. Pourquoi le Seigneur empêcha-t-il Marie de le toucher?

"On peut se demander pourquoi Jésus avait interdit à Marie de Magdala de le toucher, pour permettre ensuite si rapidement après à d'autres femmes de lui tenir les pieds tandis qu'elles se prosternaient devant lui pour l'adorer. Nous pouvons supposer que l'attitude émotionnelle de Marie avait été provoquée plus par un sentiment d'affection personnelle quoique sacrée que par l'impulsion d'une adoration pieuse comme celle dont faisaient preuve les autres femmes. Bien que le Christ ressuscité manifestât la même considération amicale et intime qu'il avait montrée dans son état mortel envers ceux dont il avait partagé étroitement la compagnie, il ne faisait plus partie d'eux dans le sens littéral du terme. Il y avait chez lui une dignité qui interdisait toute familiarité intime de la part de qui que ce fût. Le Christ avait dit à Marie de Magdala: "Ne me touche pas; car je ne suis pas encore monté vers mon Père." Si la deuxième proposition fut ajoutée pour expliquer la première, nous devons en déduire qu'il ne devait être permis à aucune main humaine de toucher le corps ressuscité et immortalisé du Seigneur tant qu'il ne s'était pas présenté au Père. Il semble raisonnable et probable qu'entre la tentative impulsive de Marie de toucher le Seigneur et l'action des autres femmes qui le tinrent par les pieds tout en se prosternant devant lui avec un respect adorateur, le Christ monta vers le Père, et revint plus tard sur terre poursuivre son ministère dans son état ressuscité" (Talmage, *Jésus le Christ*, p. 832).

27-7 Jean 20:17. Que faut-il comprendre dans les paroles de Jésus: "Je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu"?

"Un choix si soigneux des mots était bien en accord avec son habitude invariable de maintenir la distinction entre lui et les autres hommes. Lui était le Fils de Dieu, littéralement; les autres hommes avaient un père mortel. Ainsi

par exemple, il prit soin de dire: "Je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu (Jean 20:17) et non 'notre Père' et '*notre* Dieu'" (McConkie, *DNTC*, 1:413).

27-8 Matthieu 28:1, 5-7; Marc 15:47; 16:1. Pourquoi Marie de Magdala et les autres femmes fidèles allèrent-elles au tombeau?

"Dès les premières lueurs de l'aube, la dévouée Marie de Magdala et d'autres femmes fidèles se mirent en route pour la tombe, apportant des épices et des onguents qu'elles avaient préparés pour achever d'oindre le corps de Jésus. Certaines d'entre elles avaient assisté à l'ensevelissement et se rendaient compte de la nécessité dans laquelle Joseph et Nicodème s'étaient trouvés d'envelopper hâtivement le corps d'épices et de le mettre au tombeau, juste avant le commencement du sabbat; et maintenant ces adoratrices venaient au petit matin servir leur Seigneur avec amour en oignant et en embaumant d'une manière plus approfondie l'extérieur du corps" (Talmage, *Jésus le Christ*, pp. 827-28).

27-9 Marc 16:11, 13; Luc 24:10, 11. Pourquoi les apôtres ne crurent-ils pas ce que leur disaient Marie de Magdala et les autres femmes?

"Marie de Magdala et les autres femmes racontèrent aux disciples l'histoire merveilleuse de leurs expériences respectives, mais les frères ne purent ajouter foi à leurs paroles; ils 'tinrent ces discours pour des rêveries, et ils ne crurent pas ces femmes'. Après tout ce que le Christ avait enseigné concernant sa résurrection des morts en ce troisième jour, les apôtres étaient incapables d'accepter la réalité de l'événement; dans leur esprit, la résurrection était un événement mystérieux et lointain, et non une possibilité actuelle. Il n'y avait ni précédent ni analogie pour soutenir les histoires que ces femmes racontaient - d'un mort qui serait revenu à la vie, avec un corps de chair et d'os que l'on pouvait voir et toucher - à part les cas du jeune homme de Naïn, de la fille de Jaïrus et du bien-aimé Lazare de Béthanie; mais ils voyaient les différences essentielles qui existaient entre ces cas de restitution à un renouveau de vie mortelle et la nouvelle de la résurrection de Jésus. La douleur et le sentiment de perte irréparable qui avaient caractérisé le sabbat de la veille, étaient remplacés, en ce premier jour de la semaine, par une perplexité profonde et des doutes en conflit. Mais alors que les apôtres hésitaient à croire que le Christ fût réellement ressuscité, les femmes, moins sceptiques, plus confiantes, savaient, car elles l'avaient vu et avaient entendu sa voix, et certaines d'entre elles lui avaient touché les pieds" (Talmage, *Jésus le Christ*, pp. 832-33).

27-10 Matthieu 27:62-69; 28:1-4, 11-15. Quelles tentatives furent faites pour discréditer la résurrection?

"Nous avons suffisamment traité dans le texte l'affirmation absurde que le Christ n'était pas ressuscité, mais que son corps avait été volé du tombeau par les disciples. Le mensonge est sa propre réfutation. Les incrédules d'une époque ultérieure, reconnaissant l'absurdité palpable de cette tentative grossière de déformer les faits n'ont pas hésité à proposer d'autres hypothèses, dont chacune est intenable, cela a été prouvé d'une manière concluante. Ainsi, la théorie basée sur la supposition invraisemblable que le Christ n'était pas mort lorsqu'on le descendit de la croix, mais se trouvait dans un état de coma ou de syncope et qu'on le ranima plus tard, se réfute d'elle-même lorsqu'on l'examine à la lumière des faits dont nous disposons. Le coup de lance du soldat romain aurait été fatal, même si la mort ne s'était pas déjà produite. Le corps fut descendu, manipulé, enveloppé d'un linceul et enseveli par des membres du Sanhédrin juif, dont on ne peut concevoir qu'ils aient pu participer à l'ensevelissement d'un homme vivant; et pour ce qui est de la possibilité que Jésus ait pu être ranimé plus tard, Edersheim (vol. 2, p. 626) tranche la question

comme suit: 'Pour ne pas parler des nombreuses absurdités que cette théorie entraîne, en réalité elle transfert - si nous acquittons les disciples de toute complicité - l'imposture sur le Christ lui-même.' Une personne crucifiée, descendue de croix avant sa mort et ranimée par après, aurait été incapable de marcher les pieds percés et mutilés le jour de son retour à la vie, comme Jésus le fit sur la route d'Emmaüs. Une autre théorie qui a eu son temps est celle que ceux qui prétendirent avoir vu le Christ ressuscité furent trompés sans le savoir, ces personnes ayant été victimes de visions subjectives, mais irréelles provoquées par leur état d'excitation et d'imagination. L'indépendance et l'individualité marquées des diverses apparitions du Seigneur qui sont parvenues jusqu'à nous rejettent la théorie de la vision. Les illusions visuelles subjectives du genre de celles que propose cette hypothèse présupposent un état d'attente de la part de ceux qui pensent qu'ils voient; mais tous les incidents relatifs aux manifestations de Jésus après sa résurrection étaient directement opposés à l'attente de ceux qui furent les témoins de son état ressuscité.

"Les exemples précédents de théories fausses et intenables concernant la résurrection de notre Seigneur, nous les citons comme exemples des nombreuses tentatives manquées pour nier par le raisonnement le plus grand miracle et le fait le plus merveilleux de l'histoire. Nous avons des preuves plus concluantes pour attester la résurrection de Jésus-Christ que nous n'en avons pour les événements historiques en général que nous acceptons. Et cependant le témoignage de la résurrection de notre Seigneur n'est pas basé sur des pages écrites. Celui qui cherche avec foi et sincérité recevra une conviction personnelle qui lui permettra de confesser pieusement comme l'apôtre éclairé d'autrefois, lorsqu'il s'exclamait: 'Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant.' Jésus, qui est Dieu le Fils, n'est pas mort. 'Je sais que mon Rédempteur est vivant' (Jean 19:25)" (Talmage, *Jésus le Christ*, pp. 852-53).

27-11 Marc 16:12. Pourquoi le Seigneur ne révéla-t-il pas son identité quand il apparut à Cléopas et son compagnon sur la route d'Emmaüs?

"Pourquoi le Seigneur ressuscité choisit-il ce moyen d'apparaître à Cléopas et son compagnon (peut-être Luc, puisque c'est lui qui rapporte cet épisode)? Etait-ce pour citer et interpréter les prophéties messianiques 'en commençant par Moïse et par tous les prophètes?' Cela aurait pu être fait dans des circonstances ayant plus d'effet; c'est pour cela que Luc ne rapporte même pas les explications données. Pourquoi le Seigneur cacha-t-il son identité? Pourquoi marcher et parler, peut-être pendant des heures sur les chemins poussiéreux de Palestine?

"De toute évidence, c'était pour montrer à quoi ressemble un être ressuscité. Il enseignait l'Evangile comme lui seul pouvait le faire, enseignant par un sermon vivant, sermon qui devait avoir son point culminant peu de temps après dans une chambre haute en présence de ses apôtres, voir Luc 24:36-44.

"Jésus longea un chemin de Judée, marcha pendant des heures et enseigna les vérités de l'Evangile, exactement comme il l'avait fait pendant les trois ans et demi de son ministère mortel. Il ressemblait tant à n'importe quel autre instructeur en train de voyager, par son attitude, son vêtement, son langage, son apparence physique, sa conversation qu'ils ne reconnurent pas Jésus qu'ils croyaient mort. 'Reste avec nous', lui dirent-ils comme ils l'auraient dit à Pierre ou à Jean. 'Entre manger et dormir; tu dois être fatigué et tu dois avoir faim.' Ils crurent que c'était un homme mortel. Pouvait-on trouver un moyen plus parfait d'enseigner ce qu'était un être ressuscité quand il retient en lui sa gloire? Les hommes sont des hommes, qu'ils soient mortels ou immortels et, après cet épisode sur la route d'Emmaüs, il n'y a pas lieu de faire de la réalité de la résurrection quelque chose d'extra-spirituel, voir Marc 16:9-11" (McConkie, *DNTC*, 1:850).

27-12 Luc 24:13. Quelle distance y avait-il d'Emmaüs à Jérusalem et où le village se trouvait-il?

Emmaüs se trouvait à soixante stades (environ 12 kilomètres) de Jérusalem. L'emplacement du village n'a pas été défini jusqu'à présent (voir Smith, *A Dictionary of the Bible*, éd. révisée, rubrique "Emmaüs").

SUJETS DE REFLEXION

IL EST RESSUSCITÉ !

27-13 Bien que le sépulcre fût gardé, rien ne pouvait empêcher le Sauveur de ressusciter

Une fois que les principaux sacrificateurs et les pharisiens eurent obtenu de Pilate qu'il leur fournisse des gardes ils "s'en allèrent et s'assurèrent du sépulcre au moyen de la garde, après avoir scellé la pierre" (Matthieu 27:66). Ce qu'ils voulaient, c'est que les disciples ne puissent pas venir pendant la nuit voler le corps de Jésus et dire ensuite aux gens que le Sauveur était ressuscité des morts. Les dirigeants juifs se rendaient compte que ce témoignage de la résurrection serait plus puissant que les témoignages qui avaient été donnés pendant que Jésus se trouvait dans la mortalité. Ils savaient que si les disciples disaient aux gens que Jésus était ressuscité des morts, ce serait le couronnement du ministère du Sauveur et que cela amènerait les hommes à lui et à son Evangile. Pour prévenir une telle éventualité, ils obtinrent de Pilate des gardes romains et le sépulcre fut gardé (voir Matthieu 27:62-66).

Mais les plans de Dieu ne devaient pas être mis en échec car aux premières heures du matin, avant qu'il fasse jour, deux anges du Seigneur descendirent des cieux pour rouler la pierre de devant la porte du sépulcre (Matthieu 28:2, 4, Version Inspirée). "Les gardes tremblèrent de peur, et devinrent comme morts" (Matthieu 28:3, 4).

27-14 Quels actes relatifs à la résurrection de notre Seigneur annoblissent et exaltent Marie Madeleine et les autres femmes fidèles?

"Qu'il y a beaucoup de choses relatives à la mort, l'ensevelissement et la résurrection de notre Seigneur qui annoblissent et exaltent les vertus des femmes fidèles! Elles pleurèrent à la croix, cherchèrent à s'occuper de son corps blessé et sans vie et vinrent au tombeau pleurer leur ami et Maître. C'est pourquoi il n'est pas étonnant de trouver une femme, Marie de Magdala, choisie entre tous les disciples et même les apôtres pour être le premier être mortel à voir un être ressuscité et à se prosterner en sa présence. Marie, qui avait été guérie de beaucoup et qui aima beaucoup, vit le Christ ressuscité!

"Jésus apparut d'abord à Marie-Madeleine et ensuite aux autres femmes. C'est à Marie, mère de Joses, à Jeanne, à Salomé, la mère de Jacques et Jean et d'autres femmes dont le nom n'est pas donné que les deux anges annoncèrent la résurrection et ils les envoyèrent le dire à Pierre et aux autres disciples. Pendant qu'elles étaient en chemin, Jésus leur apparut et les salua d'un familier 'Je vous salue'. A nouveau, ce furent des femmes qui eurent l'honneur de la visite de leur ami, le Seigneur ressuscité" (McConkie, *DNTC*, 1:843, 846).

COMME LES DISCIPLES QUI MARCHAIENT SUR LA ROUTE D'EMMAÜS, AVEZ-VOUS SENTI VOTRE CŒUR BRÛLER...

27-15 ...En écoutant des chants édifiants et des témoignages sublimes?

"Un jour, deux hommes étaient en chemin, près d'Emmaüs, une ville non loin de Jérusalem et un homme apparut soudain à côté d'eux. Ils ne le reconnurent pas.